

Normand Hudon Sourire futé!

Avez-vous déjà visité une exposition de tableaux de Normand Hudon ? Une trentaine de ces tableaux crée, dans une salle adéquate, une présence singulière, à nulle autre pareille, qui allie une nostalgie diffuse à une bonne humeur palpable.

Nostalgie à cause des couleurs, sombres, rompues, où dominant les bruns, les ocres, les gris et le noir. Beaucoup de blanc aussi, mais toujours du blanc « travaillé » de nuances qui le rompent.

Nostalgie aussi par les thèmes du passé : villages, couvents, maisons, églises, rues de ville ou chemins campagnards. « Mes parents étaient très catholiques, confie le peintre né à Montréal en 1929, et le dimanche il fallait aller à la messe et assez souvent aux vêpres, c'était très strict. J'étais tout petit quand j'ai été surpris en flagrant délit alors que je dessinais avec des crayons de cire sur les murs du salon; c'est la première fessée que j'ai reçue...c'est la seule...j'ai compris. »

Dans sa famille, on n'aimait pas tellement les arts, mais à l'école il s'aperçut qu'il pouvait intéresser les autres avec ses dessins, surtout s'il caricaturait. Ça faisait rire. Ça aussi, il a compris. Il passera sa vie à « se marrer »!

Voilà toute l'assise de l'œuvre picturale de Normand Hudon : la fidélité au monde de son enfance, et l'humour. La jeunesse sévère qu'il a vécue, il en retient les événements et les détails cocasses, amusants, parfois mordants, et ce sont eux qu'il peint, lumières d'humour, soleils dans l'hiver perpétuel de la vie quotidienne - tant celle de jadis que celle d'aujourd'hui...C'est en cela qu'il nous rejoint, nous touche : nous nous sentons intimement concernés par ces tableaux qui semblent pourtant inoffensifs.

C'est pourquoi, s'il nous arrive d'éclater de rire devant les caricatures de Normand Hudon (il en a fait longtemps pour les journaux francophones de Montréal), devant ses tableaux c'est non plus l'hilarité mais le sourire qui nous vient aux lèvres et...je dirais : à l'âme. Car nous ne sommes pas seulement amusés : nous sommes aussi profondément émus. Par surcroît, nous admirons la technique personnelle aux traits incisifs, à la mise en page solide et hardie comme, par exemple, dans la fillette au cerceau de 1988.

Le tableau reproduit ici est une exception dans l'œuvre de Normand Hudon. Ces personnages en noir vus de dos qui giguent sur la neige et sous la lune en se tenant par la main prennent une allure étrange, intemporelle. On croirait une farandole venant du fond des âges. Et la chaîne des mains qui se rompt à droite crée une ouverture inattendue invitant le spectateur à venir aussitôt s'insérer dans cette ronde envoûtante qui, semble-t-il, ne cessera jamais. On peut voir une assonance entre ce tableau et la chanson Le bal de Félix Leclerc :

« ...Sous une lune d'opale
Nous avons ouvert le bal
Moi qui n'ai jamais su

Et plus loin :

danser
J'ai dansé à perdre pied »

« ...J'ai la promesse
des anges
Qu'après le jugement
Dernier
On reprendra ce bal étrange
Et pour toute l'éternité. »
On reprendra ce bal étrange
Et pour toute l'éternité

Actuellement, Normand Hudon a 66 ans. On nous apprend qu'il est « très malade »... Il a un peu trop picolé, il l'admet lui-même. Espérons qu'il retrouvera bientôt la santé qui lui permettra encore longtemps de nous donner la joie de voir plusieurs nouvelles œuvres !

Stephen Grenier Stini